

Socle commun

1. D'accord, partiellement d'accord ou pas d'accord !

D'accord, partiellement d'accord ou pas d'accord ! Faites vos choix, donnez vos arguments.	
1. « Au fil du temps, les réformes de l'Education nationale se sont succédées, les textes réglementaires se sont empilés et, finalement, il était devenu très difficile, voire impossible de donner une réponse simple à cette question pourtant fondamentale : qu'est ce que les enfants doivent absolument apprendre pendant leur scolarité obligatoire » ?	
2. « Si une définition acceptable du socle commun était donnée et si ce socle était effectivement maîtrisé par chacun, ce serait un net progrès par rapport à ce qui existe actuellement. Car, de facto, chaque enseignant est amené dans la réalité concrète de son métier à faire des choix, à établir des priorités (drastiques parfois, en particulier pour les élèves les plus en difficulté) mais généralement dans les pires conditions (chacun dans son coin, plus ou moins « honteusement », sans aucune continuité) de façon non délibérée et non concertée avec les autres. C'est l'individuel et la discontinuité qui l'emportent actuellement sans recours, parce que sans repères collectifs dûment élaborés et maîtrisés ».	
3. « Le socle commun n'est nullement un résumé des programmes existants. S'ils n'étaient que cela, ce serait tout juste une synthèse, un état des lieux sans ambition, sans perspective. Sa destination est tout autre : elle n'est pas de condenser les programmes discipline par discipline, mais de donner un sens global à toute l'éducation obligatoire, de montrer quelles sont ses grandes directions, ses finalités, ses objectifs, ses contenus indispensables. C'est pourquoi on ne retrouvera pas dans ce socle un découpage par niveau, ni un décalque des divisions entre les disciplines. Le socle n'ignore pas cependant les disciplines ni les grandes spécialités de l'enseignement : il montre comment toutes concourent à la construction des grandes compétences qui donnent son sens à l'école obligatoire de notre temps ».	
4. « Maîtriser le socle commun, c'est être capable de mobiliser ses acquis dans des tâches complexes, à l'école puis dans la vie ; c'est posséder un outil indispensable pour continuer à se former tout au long de la vie afin de prendre part aux évolutions de la société : c'est être en mesure de comprendre les grands défis de l'humanité, la diversité des cultures et l'universalité des droits de l'Homme, la nécessité du développement et des exigences de la protection de la planète ».	
5. « Ce ne sont plus les connaissances elles-mêmes qui ont de l'importance mais l'utilisation qui en est faite. La construction des compétences permet aux individus de mobiliser, d'appliquer et d'intégrer les connaissances acquises dans les situations diverses, complexes et imprévisibles. [...] Les enseignants ne fournissent plus les connaissances à mémoriser mais aident les élèves dans leur processus de construction des compétences ».	
6. « Les compétences de base doivent être acquises à l'école pendant la période d'enseignement, mais aussi en dehors de l'école ».	
7. « La question d'un socle commun de connaissances ne peut transformer l'école en lieu de réussite. Il faut dire comment on fait pour que tous les élèves acquièrent les connaissances jugées nécessaires ».	
8. « L'école maternelle constitue le socle éducatif et pédagogique sur lequel	

<i>s'appuient et se développent les apprentissages qui seront systématisés à l'école élémentaire. C'est par le jeu, l'action, la recherche autonome, l'expérience sensible que l'enfant, selon un cheminement qui lui est propre, y construit ses acquisitions fondamentales ».</i>	
<i>9. « La méthode à suivre ne peut consister ni dans une suite de procédés mécaniques, ni dans le seul apprentissage des premiers instruments de communication : la lecture, l'écriture, le calcul, ni dans la froide succession de leçons exposant aux élèves les différents chapitres d'un cours. [...] La seule méthode qui convienne à l'enseignement primaire est celle qui fait intervenir tour à tour le maître et les élèves, qui entretient pour ainsi dire entre eux et lui un continuel échange d'idées sous des formes variées, souples et ingénieusement graduées ».</i>	
<i>10. « L'enseignant met à profit sa polyvalence pour multiplier les liaisons et les renvoie d'un domaine à l'autre [...] Il évite ainsi l'empilement désordonné des exercices tout en maintenant un niveau d'exigence élevé, gage de la construction de connaissances solides. C'est à ce prix que l'école permet à chaque élève d'acquérir les bases culturelles sans lesquelles les connaissances déjà rencontrées ou à venir ne seraient que des savoirs éclatés ».</i>	
<i>11. « Le défi consiste à organiser les programmes de manière à démontrer l'interrelation entre le contenu des différentes matières et des différents sujets, mais aussi les programmes doivent confirmer aux élèves la relation entre l'enseignement d'une matière et la vie réelle afin de montrer l'utilité de la formation. L'objectif final est la préparation des apprenants à un fonctionnement efficace en dehors du contexte scolaire ».</i>	
<i>12. « Liant enseignement et éducation, le socle commun concerne aussi les compétences touchant à la vie en société, à l'autonomie et à l'esprit d'initiative des personnes. Dès la maternelle et tout au long de la scolarité, l'habitude d'une parole échangée, l'apprentissage de la vie en commun et du respect de l'autre et la recherche du sens construisent les personnes et la société que nous souhaitons, dans la fidélité à ce souffle d'Espérance sur les personnes qui animent notre parcours ».</i>	
<i>13. Conséquence de l'adoption du socle commun, les pratiques d'évaluation vont devoir changer : « Le socle commun exige de sortir d'une évaluation fractionnée et de la logique des acquis/non acquis ! Les enseignants vont devoir se demander, non plus si l'élève a assimilé telle ou telle connaissance, mais ce qu'il sait faire, jusqu'où il sait le faire et dans quelles conditions. Si nous n'intégrons pas ce nouveau contrat d'évaluation, le socle restera une incantation. Cette démarche implique que l'on définisse, pour évaluer, autre chose que « des exercices de restitution des savoirs » : il faut penser à des mises en situation capables de questionner les compétences visées ».</i>	
<i>14. « Les écoles sont capables d'évaluer les connaissances et les savoir-faire des élèves, mais pas nécessairement leurs compétences ».</i>	
<i>15. « Les méthodes de « remédiation » prévues par le texte sont liées à l'évaluation : donner à l'élève les moyens supplémentaires pour lui permettre d'atteindre le palier requis. A ce titre le « programme personnalisé de réussite éducative (PPRE) » est une excellente initiative, mais il doit être complété en amont par une diversification pédagogique suffisante, avant même que les procédures de soutien soient nécessaires ».</i>	

2. Retrouvez les auteurs de ces citations

Gilles de Robien, *Un socle pour tous, Introduction au socle commun, Ecole et collège : tout ce que nos enfants doivent savoir*, 2006 : 1, 3

Préambule des programmes d'enseignement de l'école primaire – BO N°5 hors série du 12 avril 2007 : 4

Instructions de 1882 arrêtées par Jules Ferry et citées dans *Préambule des programmes d'enseignement de l'école primaire* – BO N°5 hors série du 12 avril 2007 : 9

Ecole maternelle, introduction, Programmes d'enseignement de l'école primaire – BO N°5 hors série du 12 avril 2007 : 8

Standards, compétences de base et socle commun, Les dossiers de la veille, Institut national de recherche pédagogique (INRP), décembre 2005 : 5, 6, 10, 11, 14

Claude Lelièvre interviewé par le Café pédagogique, dans *le dossier Socle commun*, consulté le 6 avril 2007 : 2

Le Snuipp-Fsu cité par le Café pédagogique, dans *le dossier Socle commun*, consulté le 6 avril 2007 : 7

André Blandin, Secrétaire adjoint de l'Enseignement catholique, *Un socle et des personnes à construire*, Enseignement Catholique Actualités, N°306, septembre 2006 : 12, 15

Alfred Bartolucci, cité dans *Le socle en formation*, Enseignement Catholique Actualités, N°306, septembre 2006 : 13

3. Avez-vous repérer les thématiques de ces citations :

1 à 3 : Définition et sens du socle

4 à 12 : Les méthodes d'apprentissage, l'acquisition de connaissances et de compétences

13 à 15 : L'évaluation.